

## **Introduction**

Le niveau élevé du chômage des jeunes est devenu depuis un passé récent, un souci permanent des décideurs et chercheurs à divers niveaux. Il constitue à l'échelle mondiale un défi que les gouvernements, les différentes institutions nationales et internationales cherchent à relever (Lututala, 2012 ; OIT<sup>2</sup>, 2015) et la question «de meilleures offres d'emplois» occupe une place de choix parmi les trois thèmes (emploi, santé et éducation) les plus plébiscités à l'issue du sondage mondial des Nations Unies pour l'agenda post-2015 pour un monde meilleur (OIT, 2015). Le phénomène reste encore plus préoccupant en Afrique subsaharienne (Lututala, 2012) en raison de l'extrême jeunesse de la population, conséquence de la forte croissance démographique de cette sous-région ; qui par ailleurs, se poursuivra (Nations Unies, 2014) jusqu'en 2050 (PRB 2012). Ainsi, la situation de l'emploi des jeunes figure parmi les priorités des décideurs de cette partie du monde dont le Sénégal.

Le marché d'emploi du Sénégal est caractérisé par un secteur informel majoritairement composé d'entrepreneurs ayant décroché les études au primaire (28,2%) et ceux qui n'ont aucun niveau d'études (27,7%). En termes de niveau d'études, 2 travailleurs sur 3, soit 64,1% ont au plus le niveau primaire, dont 26% ne disposent d'aucun niveau d'instruction (MEN, 2014). Le taux brut de scolarisation global, quant à lui, a connu une croissance notable passant de 67,2% en 2000 à 93,9% en 2011. Au niveau de l'offre de formation, le Sénégal compte à l'instar de la plupart des pays d'Afrique, des écoles (pour l'enseignement de base), des établissements d'enseignement général (en majorité) et des lycées (minoritaires) pour l'enseignement technique et professionnel. Seulement 11 Lycées d'enseignements techniques et de formations professionnelles (publics) sont installés au niveau national, et pire encore cette insuffisante offre de formation technique et professionnelle ne coïncide pas toujours avec les besoins du marché de l'emploi (MEN, 2014). C'est dans ce contexte que la présente étude vise à examiner le rôle du parcours scolaire des jeunes dans les chances d'accès au premier emploi.

De nombreuses études ont mis en évidence les déterminants de l'accès au premier emploi et incriminées certains facteurs notamment le contexte de résidence, les caractéristiques individuelles des parents et celles des jeunes eux-mêmes. Parmi les caractéristiques individuelles des jeunes, le niveau de formation atteint et le type de formation reçu figurent en bonne place. Ces études antérieures ont en général examiné l'accès au premier emploi à partir des données du moment qui ne renseignent ni sur le parcours scolaire des apprenants ni sur les caractéristiques acquises au cours du temps. Or les chances d'accès au premier emploi sont fortement corrélées non seulement avec le type de formation et le niveau atteint mais aussi et surtout avec les caractéristiques acquises et les conditions du moment à l'insertion. Compte tenu de la situation de l'emploi, les diplômés sont parfois astreints après les études soit au chômage, soit à un apprentissage avant d'accéder au premier emploi salarié. Le parcours scolaire ajouté aux éventuelles périodes de chômage et d'apprentissage est caractérisés dans cette étude d'itinéraire de formation dont nous examinons le rôle dans les chances d'accès au premier emploi à partir de la question : *Quel est l'influence de l'itinéraire de formation dans l'accès au premier emploi au Sénégal ?*

L'étude analyse l'accès au premier emploi selon l'itinéraire de formation. Elle examine notamment le rôle de l'itinéraire de formation sur les chances d'accès au premier emploi en regardant de plus près les septicités selon le sexe. Spécifiquement, l'étude :

---

<sup>1</sup> Equivalent de : emploi rémunéré=emploi salarié + emploi non-salarié

<sup>2</sup> Organisation Internationale du Travail

- ✓ décrit les schémas d'accès au premier emploi selon le parcours scolaire ;
- ✓ examine les schémas d'accès au premier emploi selon le niveau d'instruction à l'insertion par sexe et selon le type d'emploi ;
- ✓ cerne les déterminants de l'accès au premier emploi, par sexe et type d'emploi.

## **Données et méthodes**

### ***Données***

Les données de la présente étude proviennent de l'enquête biographique « *vulnérabilités et pauvreté chronique au Sénégal* » réalisée en 2008-2009. L'étude est basée sur une approche alliant le quantitatif et le qualitatif. La partie quantitative est axée sur des biographies quantitatives utilisant le questionnaire ménage et la fiche AGEVEN tandis que le volet qualitatif quant à lui, recueille les récits de vie des enquêtés. Les enquêtes biographiques portent sur un échantillon de 2400 biographies tirées à partir d'une base de sondage de l'Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal (ESPS, 2006). La fiche AGEVEN utilisée à cet effet comporte plusieurs modules notamment un module sur *étude, l'apprentissage et la vie active*. Ce module recueille les informations relatives aux parcours scolaire et professionnel de l'enquêté. Il a pris en compte, la continuité de la vie « active » des enquêtés depuis l'âge de 6 ans. Ainsi, pour chaque enquêté, on dispose des informations relatives à son parcours scolaire et professionnel. On dispose notamment de sa date d'entrée à l'école, les différents cursus suivis, les périodes de transition de la vie scolaire à la vie active et vice versa (s'il y a lieu), ceci, avec la datation. Chaque type d'emploi expérimenté est également connu de même que le mode d'obtention du premier emploi. Les investigations permettent également de caractériser non seulement la nature de l'activité exercée mais aussi celle des épisodes de non-emploi (s'il y a lieu).

### ***Méthodes***

Les données étant de type biographique et en tenant compte des objectifs assignés à l'étude, deux types de méthodes relatifs à l'analyse de survie sont retenus. Il s'agit des courbes de séjour de Kaplan-Meier au niveau descriptif et les modèles de régression semi paramétrique de Cox au niveau multivarié. Les courbes de séjour de Kaplan Meier sont utilisées au niveau bivarié pour explorer l'évolution temporelle des fréquences d'accès au premier emploi, ceci, en regardant le plus près le comportement selon certaines caractéristiques telles que le sexe, le niveau d'instruction au moment de la transition selon le type d'emploi. L'approche biographique adoptée ici permet au niveau multivarié d'estimer le rôle joué par chaque caractéristique sur le risque d'occurrence de l'événement au cours du temps (Le Goff et al., 2013). Ainsi, les analyses multivariées, quant à elles, prennent la forme des modèles de régression semi paramétrique de Cox. Ils permettent d'explorer l'effet spécifique de chaque facteur en regardant de plus près, non seulement, l'effet du niveau d'instruction et du type de formation mais aussi l'influence des caractéristiques individuelles et des familles dans la transition en étude.

### **Variables d'étude**

La variable dépendante associée à cet événement est une variable durée, mesurée pour chaque individu soumis au risque (*tout individu ayant obtenu une inscription dans un système d'enseignement formel*). Elle représente la durée d'observation<sup>3</sup> ou durée avant événement (*s'il se réalise*). Le modèle de régression calcule l'effet des variables explicatives sur le risque par unité de temps (ici l'année) de connaître l'événement (*ici accès au premier emploi*). C'est la composante paramétrique ou vecteur paramétrique du modèle. Elle s'ajoute à la composante non paramétrique (*la fonction de séjour de base généralement notée  $h_0(t)$  dans l'équation*), pour former un modèle dit semi-paramétrique. Un coefficient de régression est associé à chaque modalité d'une variable, mesurant son influence moyenne sur le risque annuel d'accès au premier emploi, comparé à la catégorie de référence choisie. On peut ainsi dégager les facteurs qui accélèrent ou ralentissent la transition vers un emploi après formation.

---

<sup>3</sup> Temps écoulé depuis le début d'observation jusqu'à la date de l'enquête pour ceux qui sortent sans changement d'état ou depuis le début d'observation jusqu'à la date d'accès au premier emploi

Au regard de la littérature, l'étude teste le rôle des variables suivantes : Sexe, Génération de naissance, Niveau d'instruction à l'insertion professionnelle, Etat matrimonial (avant l'insertion professionnelle), Proportion de temps passé en pauvreté en classe (niveau de vie), Milieu de résidence, Relation avec le chef de ménage, Taille du ménage, Niveau d'instruction du principal tuteur, Appartenance ethnique, Confession religieuse.

### **Considérations d'ordre méthodologiques et quelques définitions opérationnelles**

Eu égard aux objectifs de l'étude, trois différents événements relatifs à l'emploi s'examinent. Il s'agit de l'accès au premier emploi (salarié ou non) dans son acception la plus générale prenant en compte les emplois salariés et les non-salariés, ensuite une clarification en examinant le premier accès à chaque type (salarié ou non).

Ainsi, dans la conceptualisation des différents événements, nous avons recourir à certaines définitions dont : **Population inactive, Population active, Emploi salarié, Emploi non salarié, Emploi (ou emploi rémunéré)**. Les analyses (descriptives/multivariées) se penchent donc sur chacun de ces trois catégories.

### **Résultats clé**

#### ***Grandes caractéristiques de l'échantillon***

L'échantillon de l'étude est constitué de 719 individus suivis année par année depuis l'entrée à l'école jusqu'au moment de l'enquête. La situation de cet échantillon devant l'instruction révèle qu'au moment des interviews, seulement 51 personnes (7,1%) demeure encore dans le système d'enseignement formel (élève/étudiant) et 44 (6,1%) personnes, en ce qui les concerne, ont migré de l'enseignement formel pour l'apprentissage. Selon le niveau d'instruction maximum atteint à l'enquête, on se rend compte que la moitié (50,5%) n'a que le niveau primaire et un peu moins du dixième (9,6%) ont atteint le niveau supérieur, le quart (24,5%) a le niveau secondaire 2 ; 69 (12,5%) ont atteint le niveau professionnel et 23 soit 3,2% le niveau de secondaire 1 (Tableau 1). Au regard de cette distribution et de la grande diversité d'âge des interviewés et du faible effectif encore en formation (7,1%), on se rend compte de l'importance des abandons.

**Tableau 1 : Répartition de l'échantillon selon le niveau d'instruction maximum à l'enquête**

Niveau d'instruction	Effectif	Fréquence (%)
Primaire	363	50,5
Secondaire 1	23	3,2
Secondaire 2	174	24,2
Professionnel	90	12,5
Supérieur	69	9,6
<b>Total</b>	<b>719</b>	<b>100,0</b>

**Source :** exploitation des données de l'enquête biographique « Vulnérabilités et pauvreté chronique au Sénégal » 2008-2009

Globalement, dans l'échantillon, 523 personnes, soit 72,7% ont pu accéder à leur premier emploi avant les interviews. Le reste (27,3%) se répartit entre les chômeurs (ceux qui n'ont jamais expérimenté le marché du travail à l'enquête) et les inactifs (élèves/étudiants, hommes et femmes au foyer, personnes en incapacité de travailler et n'ayant jamais travaillé). La situation des enquêtés au moment de la quête des premiers emplois selon le niveau d'instruction à l'insertion professionnelle révèle une forte

insertion professionnelle sans qualification. La question du type d'emploi accédé à chaque niveau mérite donc éclairage et justifie d'ailleurs l'analyse selon le type d'emploi projeté. En effet, on constate dans l'échantillon que 267 personnes soit 37,1% ont quitté le cursus primaire pour le premier emploi. Au niveau du secondaire 1 ; 113 soit 15,7% ont connu leur première insertion professionnelle ; 8,6% (62) y ont accédé au niveau du secondaire 2 ; 7,1% (51), avec un niveau professionnel et les 30 restant soit 4,2% ont attendu leur première insertion professionnelle avec le niveau supérieur (Tableau 2).

**Tableau 2 : Répartition de l'échantillon selon le niveau d'instruction à la première insertion professionnelle**

Niveau d'instruction	Premier emploi	Fréquence 1 <sup>(a)</sup> %	Fréquence 2 <sup>(b)</sup> %
Primaire	267	37,1	51,1%
Secondaire 1	113	25,0	21,6%
Secondaire 2	62	18,3	11,9%
Professionnel	51	18,4	9,8%
Supérieur	30	13,3	5,7%
<b>Total</b>	<b>523</b>	<b>72,7</b>	<b>100,0%</b>

<sup>(a)</sup> Parmi la population à risque (échantillon)

<sup>(b)</sup> Parmi la population ayant connu l'évènement

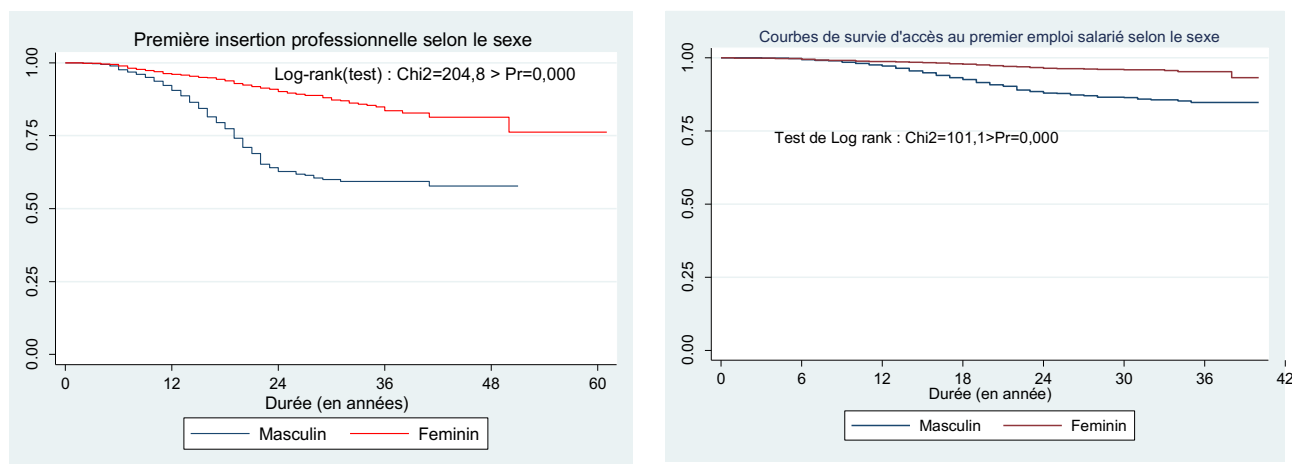
**Source :** exploitation des données de l'enquête biographique « Vulnérabilités et pauvreté chronique au Sénégal » 2008-2009

### Examen des courbes de séjour des Kaplan-Meier

L'examen des courbes de survie de Kaplan-Meier mettant en évidence les délais d'attente avant la transition vers le marché de l'emploi rendent compte de certaines spécificités. Les tables de séjour, quant à elles, présentent la distribution de la réalisation de l'évènement dans le repère temporel et rendent également compte des éventuelles différences d'occurrence de l'insertion professionnelle d'un groupe à un autre.

L'insertion sur le marché du travail semble s'opérer en faveur des hommes. Dans l'échantillon, à tout âge de la vie active, les femmes accèdent moins au premier emploi (dans l'ensemble de l'échantillon et au niveau des emplois salariés) par rapport aux hommes (Figure 1).

**Figure 1 : Courbe de survie de l'accès au premier emploi selon le sexe**



## Résultats des analyses multivariées

En vue d'atteindre les objectifs fixés et cerner le plus près possible les facteurs de risque associés à la transition vers le premier emploi, trois différents modèles ont été implémentés au niveau des analyses multivariées. Comme annoncé plus haut, un modèle global intégrant tous les principaux facteurs issus de littérature a d'abord été développé sans distinction du type d'emploi. Ce modèle permet d'identifier les facteurs de risque associé à l'accès à au premier emploi dans l'ensemble de l'échantillon et de vérifier certaines des associations obtenues au niveau bivarié notamment celle mettant en évidence les inégalités selon le sexe. Cette dernière étant confirmée, l'estimation des modèles pour chaque sexe s'en est suivie. Par ailleurs, la théorie du capital humain nous enseigne une forte corrélation entre l'investissement dans l'éducation et l'emploi. En effet, d'après l'économiste américain Gary Becker (1964)<sup>4</sup>, le capital humain est "l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par accumulation de connaissances générales ou spécifiques, de savoir-faire, etc." D'après cette théorie, l'investissement dans la formation et plus singulièrement dans les formations spécialisées et professionnelles améliore non seulement le salaire mais augmente les chances d'accès à l'emploi. Les chances d'insertion professionnelle varieront donc selon le niveau d'instruction et le type de formation. Ainsi, un modèle selon chaque type d'emploi (salarié ou non) est enfin estimé afin de mettre évidence les facteurs de risque associés et surtout d'examiner les facilités d'accès dans tel ou tel type d'emploi selon le niveau d'instruction.

Tableau 3 : Résultats des modèles de régression de Cox sur l'accès au premier emploi rémunéré (Odds Ratio)<sup>1</sup>

Variables explicatives <i>Référence</i>	Modèle Global	Sexe			
		Masculin		Féminin	
<b>Sexe</b>					
<i>Masculin</i>	Féminin	<b>0,59</b>	***	-	-
<b>Génération</b>	1954-1968	<b>0,59</b>	***	0,53	***
<i>Avant 1954</i>	1969-1978	0,82		0,75	
	Après 1978	<b>0,72</b>	*	0,48	***
<b>Niveau d'instruction à l'insertion</b>	Supérieur	<b>0,70</b>	*	<b>0,67</b>	*
<i>Secondaire</i>	Professionnel	<b>1,76</b>	***	1,29	
	Primaire	<b>2,00</b>	***	<b>2,58</b>	***
<b>Etat matrimonial</b>	Séparé(e)/divorce	1,62		<b>11,39</b>	**
<i>En union</i>	Célibataire	<b>9,08</b>	***	<b>15,55</b>	***
<b>Proportion de temps passé en pauvreté en classe</b>					
<i>Non pauvre chronique</i>	Pauvre chronique	<b>1,31</b>	**	<b>1,55</b>	***
<b>Milieu de résidence</b>	Autre urbain	<b>1,41</b>	***	<b>1,84</b>	***
<i>Dakar</i>	Rural	<b>1,41</b>	**	<b>1,59</b>	**
<b>Relation avec le chef de ménage</b>	Non apparenté CM	1,35		1,35	
<i>Enfant du chef de ménage</i>	Chef de ménage	<b>0,70</b>	**	<b>0,74</b>	*
	Conjoint (e) CM	<b>0,45</b>	***	<b>7,74</b>	***

<sup>4</sup> Dans son ouvrage *Human Capital*

	Autre parent CM	<b>0,71</b>	**	<b>0,67</b>	***	0,78
<b>Taille du ménage</b>	Moyenne (7-11)	0,84		0,86		0,93
<i>Faible (&lt;=6)</i>	Elevée (>11)	1,14		1,29		0,98
<b>Niveau d'instruction principale tuteur</b>	Secondaire ou +	0,92		0,89		0,96
	Primaire	<b>1,61</b>	**	<b>1,79</b>	***	1,35
<i>Sans instruction</i>	Coranique	<b>1,40</b>	***	1,16		<b>2,10</b> ***
<b>Appartenance ethnique</b>	Lebou	0,99		1,10		<b>0,58</b> *
<i>Wolof</i>	Toucouleur	0,95		1,37		<b>0,31</b> ***
	Peul	1,12		<b>1,69</b>	**	<b>0,53</b> *
	Mandingue	1,29		0,80		<b>2,03</b> **
	Serere	<b>1,36</b>	*	<b>1,74</b>	**	0,89
	Diola	<b>0,65</b>	*	0,92		<b>0,32</b> **
	Autres ethnies	1,17		<b>1,54</b>	*	<b>0,59</b> *
<b>Confession religieuse</b>	Mouride	<b>1,33</b>	**	<b>1,58</b>	**	1,10
<i>Tidiane</i>	Autres musulmans	1,21		1,26		<b>1,78</b> **
	Chrétien	0,96		0,67		1,65

*Source : exploitation des données de l'enquête biographique « Vulnérabilités et pauvreté chronique au Sénégal » 2008-2009*

<sup>1</sup>Le symbole \*\*\* indique que la valeur est significative au seuil de 1 % ; \*\* au seuil de 5 %

Tableau 4 : Résultats des modèles de régression de Cox sur la première insertion selon le type d'emploi (Odds Ratio)<sup>1</sup>

Variables explicatives		Emploi salarié	Emploi non salarié
Référence			
<b>Sexe</b>			
<i>Masculin</i>	Féminin	<b>0,55</b> ***	1,14
<b>Génération</b>	1954-1968	<b>0,61</b> ***	1,32
<i>Avant 1954</i>	1969-1978	<b>0,68</b> **	<b>1,95</b> ***
	Après 1978	<b>0,64</b> **	<b>1,76</b> **
<b>Niveau d'instruction à l'insertion</b>	Supérieur	1,12	<b>0,16</b> ***
<i>Secondaire</i>	Professionnel	<b>2,47</b> ***	1,13
	Primaire	1,06	<b>2,56</b> ***
<b>Etat matrimonial</b>	Séparé(e)/divorce	1,11	<b>2,03</b> *
<i>En union</i>	Célibataire	<b>16,70</b> ***	<b>11,19</b> ***
<b>Proportion de temps passé en pauvreté en classe</b>			
<i>Non pauvre chronique</i>	Pauvre chronique	1,25	<b>1,82</b> ***
<b>Milieu de résidence</b>	Autre urbain	<b>1,41</b> **	0,93
<i>Dakar</i>	Rural	0,84	<b>2,59</b> ***
<b>Relation avec le chef de ménage</b>	Non apparenté CM	1,49	0,50 *
<i>Enfant du chef de ménage</i>	Chef de ménage	<b>0,76</b> *	<b>0,53</b> ***

	Conjoint (e) CM	<b>0,49</b>	**	1,09	
	Autre parent CM	0,86		0,73	*
<b>Taille du ménage</b>	Moyenne (7-11)	0,94		0,98	
<i>Faible (&lt;=6)</i>	Elevée (>11)	0,87		0,97	
<b>Niveau d'instruction principale tuteur</b>	Secondaire ou +	1,20		<b>0,63</b>	*
	Primaire	1,13		1,23	
<i>Sans instruction</i>	Coranique	1,30		0,94	
<b>Appartenance ethnique</b>	Lebou	0,71		1,04	
<i>Wolof</i>	Toucouleur	<b>0,57</b>	***	1,28	
	Peul	1,09		1,09	
	Mandingue	1,27		1,06	
	Serere	1,24		1,01	
	Diola	1,41		<b>0,22</b>	***
	Autres ethnies	<b>1,44</b>	*	0,73	
<b>Confession religieuse</b>	Mouride	0,90		<b>1,38</b>	**
<i>Tidiane</i>	Autres musulmans	0,84		<b>1,68</b>	***
	Chrétien	0,82		1,07	

*Source* : exploitation des données de l'enquête biographique « Vulnérabilités et pauvreté chronique au Sénégal » 2008-2009

<sup>1</sup>Le symbole \*\*\* indique que la valeur est significative au seuil de 1 % ; \*\* au seuil de 5 %